

Note technique

Pasteurelloses

L'arrivée de l'hiver s'accompagne souvent de problèmes respiratoires. Il s'agit le plus souvent d'une simple grippe ou d'un léger épisode de toux. Cependant, ces affections pulmonaires bénignes peuvent se compliquer, notamment avec des passages de pasteurellose. Comme pour les diarrhées infectieuses des jeunes ruminants, les pathologies respiratoires sont souvent le fait de plusieurs agents pathogènes agissant de concert. On parle alors d'«association de malfaiteurs». En effet, il

arrive souvent que les ruminants soient porteurs sains de pasteurelles. Ce n'est qu'après un épisode viral que les bactéries réussissent à prendre le dessus et à proliférer : dans ce cas, la destruction du tissu pulmonaire peut-être très rapide et entraîner la mort en 24 à 48 h.

La pasteurellose peut toucher tous les types d'animaux et même les humains. Cependant, certaines souches de bactéries sont plus spécifiques à certaines espèces.





Note technique (suite)

Chez les petits ruminants (*ovins et caprins*), on rencontre le plus fréquemment *Mannheimia haemolytica* (anciennement *Pasteurella haemolytica*) et *Pasteurella trehalosi*. Ces deux espèces de pasteurelles sont très pathogènes et entraînent souvent de la mortalité, notamment chez les jeunes. *M. haemolytica* est de loin la plus fréquente (environ 70% des cas).

On retrouve plusieurs sérotypes (*souches*) différents chez chacune de ces bactéries. Certains sérotypes sont plus pathogènes que d'autres et engendrent plus de complications. Ainsi, un troupeau vacciné peut tout à fait tomber malade si la souche de la bactérie impliquée n'est pas comprise dans le vaccin. On notera toutefois que les vaccins anti-pasteurelles ne cessent d'évoluer et de prendre en compte de plus en plus de sérotypes différents, améliorant d'autant leur efficacité.

On distingue deux formes cliniques de pasteurelles chez les petits ruminants. La première est une forme septicémique qui atteint les animaux de moins d'un an, très souvent avant trois mois. Les

animaux meurent de façon brutale, souvent asymp-tomatique, et quelques fois accompagnée d'un jetage spumeux.

La deuxième est une forme plus « chronique ». Elle touche des animaux de tout âge, et se distingue par de la toux, des jetages, de l'amaigrissement et un fort abattement des animaux. On observe aussi de la fièvre (environ 40°C) dans les premiers jours de la maladie.

Chez les bovins, la plus commune est *Pasteurella multocida*. Cette souche, bien que la plus fréquente, n'est pas la plus pathogène. Les bovins peuvent aussi être touché par *Mannheimia haemolytica*. Dans ce cas, la mortalité peut être beaucoup plus forte. Elles provoquent des broncho-pneumonies sévères, entraînant une toux très grasse et une montée de fièvre dans les premiers jours. Les infections par *M. haemolytica* sont beaucoup plus rapides et la mortalité est souvent plus importantes avec cette bactérie.

Que ce soit pour les ovins, les caprins ou les bovins, les pasteurelloses engendrent des pertes économiques.





En plus de la mortalité qui peut en résulter, c'est avant tout les atteintes pulmonaires persistantes qui vont entraîner des retards de croissance et des pertes de productions pour l'animal atteint.

De nombreux facteurs favorisent l'apparition de la pasteurellose. Les conditions de logement des animaux sont « primordiales » dans le développement de la maladie. La ventilation du bâtiment doit être suffisante pour permettre l'évacuation de l'ammoniac et de l'humidité sans toutefois créer de courants d'air. L'accumulation d'ammoniac entraîne des lésions au niveau des tissus pulmonaires, ce qui facilite la pénétration des germes pathogènes. Concernant l'humidité, elle ne doit pas s'accumuler dans le bâtiment. En effet, les animaux chargent l'air du bâtiment en humidité via leur transpiration, mais aussi avec la respiration ou encore via l'évaporation de l'eau des déjections. Cette humidité vient se déposer sur les animaux et mouiller le pelage, ce qui expose d'autant plus les animaux au froid. Pour ordre d'idée, un bovin excrète 10 à 15 litres d'eau par jour dans l'air. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains éleveurs tondent les animaux, ce qui permet de limiter l'humidité du pelage. De la même manière, les changements brutaux de températures sont des facteurs de risques supplémentaires concernant les problèmes respiratoires, bien que ce facteur soit beaucoup plus difficilement maîtrisable.

Aux vues des facteurs énoncés ci-dessus, il va de soit qu'une concentration trop importante dans le bâtiment ne fera qu'amplifier tous ces problèmes.

Enfin, des facteurs de stress, tels que le transport, le sevrage, la castration, les regroupements de lots ou autres sont autant de facteurs qui augmentent encore les risques de voir se développer des problèmes de pasteurellose.

Pour lutter contre la pasteurellose, il faudra donc avant tout se préoccuper des conditions de logement des animaux, notamment concernant l'aération. Une désinfection régulière du bâtiment peut aussi éviter les problèmes. On pourra aussi envi-

sager de vacciner les mères avant la mise-bas. Il est fortement conseillé de stimuler au maximum le système immunitaire des animaux pendant les périodes à risques en réalisant régulièrement des cures d'oligo-éléments et de vitamines.

Enfin, un traitement antibiotique s'avère souvent nécessaire pour enrayer le développement de l'infection. On pourra le coupler avec l'utilisation du **B34TE** qui a une action expectorante et permettra de libérer les bronches.

En plus des pasteurelloses, on peut se retrouver face à des infections par des mycoplasmes. Elles sont difficilement distinguables des pasteurelloses et engendrent souvent les mêmes signes cliniques, bien que les mycoplasmes entraînent aussi l'apparition de problèmes d'arthrites ou de mammites.



Point Produits

B14B3

Dérivé du B14B, le B14B3 est une argile imprégnée de girofle et de cannelle et ayant comme supplément un mélange de plantes broyées dont de l'ail en poudre.

Ce produit est à utiliser pour les bovins lors d'infestation parasitaire à un niveau considéré modéré (*en fonction du résultat coprologique et de l'état visuel des animaux*).

Cependant, le B14B3 ne permet pas d'intervenir sur une présence de petite ou grande douve, ou de strongles pulmonaires.

La distribution se fait dans la ration à hauteur de 40g/jour/vache pendant 5 jours et 30g/jour pour les animaux de 1 et 2 ans également pendant 5 jours. Une mise en place en libre-service peut être envisagée pour des lots de bovins n'ayant pas de ration: dans ce cas, mélanger la poudre B14B3 avec 50% de gros sel marin B15MB2 et laisser à disposition pendant 10 jours.



Si vous souhaitez en savoir davantage
ou vous inscrire à l'une de ces rencontres,
contactez-nous au 05 55 98 19 50!

COMPTOIR
des PLANTES

ZA du Borzeix - 19260 Treignac
Parc Naturel Régional de Millevaches
Tél. : 05 55 98 19 50
www.comptoirdesplantes.com